

Caravolas, J. A. (1994). *La didactique des langues. Précis d'histoire I*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Daphné Ducharme

Volume 22, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031858ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031858ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ducharme, D. (1996). Compte rendu de [Caravolas, J. A. (1994). *La didactique des langues. Précis d'histoire I*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.] *Revue des sciences de l'éducation*, 22(1), 184–186.
<https://doi.org/10.7202/031858ar>

Caravolas, J. A. (1994). *La didactique des langues. Précis d'histoire I*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

La didactique des langues est une discipline qui remonte à l'Antiquité mais peu d'auteurs se sont arrêtés à ses origines. Le présent ouvrage qui remonte dans le temps présente l'histoire de l'enseignement et de l'apprentissage des langues en Europe de 1450 à 1700. Il donne un aperçu des questions que les pédagogues de la Renaissance se sont posées, des difficultés qu'ils ont rencontrées, des succès qu'ils ont connus et de leur apport à la discipline.

L'auteur a choisi, comme point de départ de son historique, l'année 1450, même si cette année-là ne correspond pas au début convenu de la période de la Renaissance — peu d'auteurs s'entendent sur le découpage de l'époque en question —; le début de la période étudiée correspond *grosso modo* à l'occurrence de trois

événements qui ont eu une influence importante sur l'enseignement et sur l'apprentissage des langues.

Le premier de ces événements est l'invention de l'imprimerie grâce à laquelle l'enseignement de la langue écrite devient possible. À l'origine, l'apprentissage des langues étrangères avait un caractère purement pratique fondé sur l'usage. Ce n'est qu'avec l'invention de l'imprimerie que commence l'apprentissage méthodique avec un maître et un manuel de langue. La deuxième influence importante que cite Caravolas est la découverte, en 1416, du texte *l'Institution oratoire* de Quintilien (principes élaborés pour la formation de l'orateur romain) et la publication pour la première fois du texte entier, en 1470. Les recherches de Caravolas montrent bien que les principes élaborés dans cet ouvrage ont servi de base théorique pour tous les traités pédagogiques ou de méthodes de langues de la Renaissance. Enfin, l'émigration de centaines d'érudits byzantins en Occident, après la chute de Constantinople aux mains des Turcs en 1452, est citée comme un point tournant dans l'histoire de la didactique des langues. En effet, les immigrants enseignent la langue grecque et font découvrir la culture hellénique dans les divers pays européens qui les accueillent.

L'ouvrage est divisé en dix chapitres que l'auteur aurait pu regrouper en trois parties distinctes. Le premier chapitre consiste en un retour aux sources de la pédagogie des langues pour nous amener à la période qui fera l'objet des neuf chapitres suivants. On fait d'abord état de trois périodes, soit l'Antiquité orientale en passant par la Mésopotamie, l'Égypte, la Chine et l'Inde. Il est ensuite question de l'Antiquité classique et de la contribution des Grecs et des Romains à l'enseignement et à l'apprentissage des langues. La troisième période présentée dans ce chapitre est le Moyen Âge que l'on dit avoir été caractérisé par la naissance de nouvelles écoles où l'enseignement du latin redevient à la mode. L'humanisme italien exerce une influence sur les pratiques pédagogiques vers la fin de cette époque. L'historique présenté dans ce chapitre nous situe bien dans le temps et sert d'introduction à l'étude de la période de la Renaissance qui forme les chapitres suivants.

La seconde partie du volume (sept chapitres) présente de façon systématique l'enseignement et l'apprentissage des langues de 1450 à 1700 dans plusieurs pays d'Europe: l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne, la France, l'Espagne et le Portugal, ainsi que dans les autres pays européens. Pour chacun des pays cités, des informations sont données dans un ordre précis et uniforme. On présente d'abord un aperçu historique de chaque pays pour ensuite examiner la situation particulière dans le domaine de l'éducation au début de l'époque à l'étude. Le chapitre est complété par une analyse de l'évolution des pratiques de l'enseignement des langues anciennes, puis de celles de l'enseignement des langues vivantes.

Enfin, la troisième partie de l'ouvrage compte deux chapitres: le premier porte sur le rôle des Jésuites dans l'histoire de l'enseignement des langues; le second, sur

l'influence du Tchèque Jan Amos Comenius dans l'histoire de la didactique des langues. Ces deux chapitres permettent de retrouver les origines de certaines pratiques modernes: les Jésuites ont élaboré une méthode d'enseignement des langues qui était ordonnée et suivait une progression logique; Comenius a jeté les bases de la didactique moderne en présentant la première théorie de l'enseignement et de l'apprentissage des langues: une théorie complète, solide et cohérente, incluant les outils nécessaires pour l'appliquer.

Si Caravolas présente un historique complet et très intéressant, on peut cependant se demander à qui profitera ce recueil. Les informations fournies témoignent d'une recherche exhaustive, rigoureuse et d'une attention particulière au détail. Mais certains des exposés rapportent des informations déjà publiées. L'originalité du texte de Caravolas se trouve donc dans le regroupement systématique de renseignements historiques concernant une période rarement étudiée en didactique des langues.

L'ouvrage pourra intéresser les didacticiens, les formateurs de maîtres, les enseignants de langues étrangères, et, à la limite, toute personne qui s'intéresse à l'histoire dans le domaine de l'éducation. La nature des renseignements donnés en font d'abord un ouvrage d'intérêt historique que pédagogique. On y trouve une richesse d'idées qui ne peuvent qu'ajouter aux connaissances des praticiens de l'éducation, surtout dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Ceux qui œuvrent dans cette discipline reconnaîtront sûrement, dans les pratiques rapportées pour l'enseignement du latin, du grec et des langues vivantes, les origines de certaines méthodes modernes d'enseignement.

Daphné Ducharme
Institut des études pédagogiques de l'Ontario

* * *